

LIENS ET RESSOURCES POUR L'EXPOSITION :

On Mass Hysteria - Une histoire de la misogynie de Laia Abril



LAIA ABRIL, IDENTITY THIEF, DE LA SÉRIE DE L'HYSTÉRIE DE MASSE, 2023
© LAIA ABRIL COURTOISIE GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE

Ce dossier est à destination des professeur·e·s, il contient :

- La présentation de l'exposition et les échos qu'elle peut avoir dans vos programmes
- Un document de prolongement [ERSILIA](#) :
Ce document présente des ressources ERSILIA ainsi que des activités qui préparent et/ou prolongent la visite de l'exposition avec vos classes.
- Un jeu de carte à imprimer :
Sous forme d'une enquête, les élèves réparti·es en petits groupes, sont invité·es à analyser plusieurs études de cas présentées dans l'exposition et à les mettre en lien avec des ressources de la plateforme ERSILIA.
- La présentation d'un nouveau format de visite guidée accessible sur PASS CULTURE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION :

Laia Abril (née à Barcelone en 1986) est une photographe qui se concentre sur des thématiques liées aux droits des femmes. Les projets de Laia Abril prennent diverses formes, notamment des installations, des livres, des documents en ligne et des films.

Elle travaille depuis plusieurs années sur une trilogie intitulée *A History of Misogyny* constituée de trois volets ; un chapitre genèse, *On Mass Hysteria*, un premier chapitre, *On Abortion* ainsi qu'un second, *On Rape*.

Dans son exposition *On Mass Hysteria - Une histoire de la misogynie*, l'artiste émet l'hypothèse que les phénomènes dits d'hystérie de masse peuvent se lire comme une forme de protestation inconsciente contre les inégalités sociales subies par les femmes. S'appuyant notamment sur la réflexion de l'anthropologue Josefina Ramírez, qui voit dans cette hystérie une réponse physique collective, Laia Abril remet en question les interprétations psychologiques traditionnelles. Elle met en lumière les traumatismes transgénérationnels vécus par les femmes, souvent ignorés ou minimisés par la société. L'exposition invite ainsi à une réflexion sur la manière dont l'art peut être un vecteur de changement social et de prise de conscience collective.

Extrait du dossier de presse de l'exposition : ON MASS HYSTERIA / UNE HISTOIRE DE LA MISOGYNIE

Dans *On Mass Hysteria*, Laia Abril propose une lecture visuelle des différentes interprétations mises en œuvre pour tenter d'expliquer ce qui a longtemps été qualifié « d'hystérie collective ». Ces phénomènes frappent principalement des communautés d'adolescentes et de femmes étroitement soudées, confrontées à des situations de stress majeur ou d'oppression. Elles manifestent des symptômes collectifs dépourvus de cause physiologique : évanouissements, tremblements, fous rires inextinguibles, trances...

Dans l'installation au BAL, Laia Abril, fidèle à sa méthode de recherche, développe trois études de cas spécifiques, examinées avec des anthropologues, sociologues, neurologistes et psychiatres pour tenter de comprendre l'origine de ces crises :

- *Étude de cas 1, 2007 | Chalco, Mexique, Épidémie de paralysie des jambes dans un pensionnat catholique pour jeunes filles*
- *Étude de cas 2, 2012 - 2022 | Cambodge, Épidémie d'évanouissements chez des ouvrières dans des usines de confection*
- *Étude de cas 3, 2012 | Ville de Le Roy, New York, États-Unis, Épidémie de tics dans un lycée.*

Pour chaque cas, Laia Abril nous fait entendre la parole de femmes atteintes de ces symptômes, l'accompagne d'images évocatrices de leur vécu, de leur récit, et revisite les réactions de la presse et des autorités. À travers de nombreuses archives, des sorcières de Salem au XVIIe siècle aux écolières du Botswana en 2019, Laia Abril démontre aussi l'incroyable étendue géographique et temporelle du phénomène.

Faisant aussi bien appel à l'anthropologie, la psychologie, l'histoire de la médecine ou le droit des femmes, Laia Abril se fait l'écho de nouvelles interprétations de ces crises, aujourd'hui appelées « maladies psychogènes de masse ». La théorie anthropologique voit ainsi, ces crises psychosomatiques comme un langage de résistance des femmes aux systèmes d'oppression, aux douleurs collectives ou aux traumatismes transgénérationnels.

QUELS ÉCHOS DANS VOS PROGRAMMES L'EXPOSITION POURRA-T-ELLE TROUVER ? COLLÈGE

LANGUES VIVANTES :

Une exposition en VO : Les élèves qui découvriront l'exposition seront immergé·e·s dans un bain linguistique. Ils et elles auront accès à des archives sonores en version originale. L'un des cas présentés se trouve au Mexique, un autre aux Etats Unis.

PROGRAMME DE CYCLE 4 : « RENCONTRE AVEC D'AUTRES CULTURES » ET « INCLUSION, EXCLUSION » :

L'exposition pourra interroger les élèves sur la réalité sociale de la place des femmes dans les sociétés, la leur mais aussi celles d'autres pays et d'autres cultures, ici le Mexique ou les Etats-Unis. Cela les invitera à s'interroger sur leur propre identité et à prendre le recul nécessaire de penser l'autre dans toute sa complexité.

FRANÇAIS :

L'exposition pourra trouver des résonances dans les programmes de 4e et 3e dans l'entrée « Agir sur le monde »

En 4e, l'exposition par l'utilisation de supports et de formes variées permettra aux élèves dans le cadre d'un travail sur les médias de s'interroger sur l'information, d'en voir et d'en comprendre les sources. Le travail de l'artiste et les supports de l'exposition les questionneront sur la distinction entre faits et l'information, en réfléchissant à la question de l'écriture, de la citation et des effets de montage, quels qu'ils soient, plus particulièrement ceux choisis par l'artiste pour exposer son sujet.

En 3e, c'est via la question de l'engagement et du rapport à l'histoire présent dans la thématique « Agir dans la cité, Individu et pouvoir » que les élèves pourront trouver des échos avec l'exposition de Laïa Abril. Le travail produit par l'artiste et son ancrage spatial et historique dépasse le simple témoignage sur la question de la domination masculine et de la place des femmes dans la société. Il y a une nouvelle forme d'engagement que les élèves pourront rapprocher d'autres formes d'engagement étudiées en classe.

ARTS PLASTIQUES :

L'exposition par son caractère original pourra trouver des échos dans les différentes entrées des programmes d'arts plastiques :

- La représentation, image réalité fiction
- La matérialité de l'oeuvre
- L'oeuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

L'exposition de Laïa Abril par sa dimension plurielle et la multiplicité de ses supports permet de réfléchir à l'idée de dispositif et de matérialité de l'oeuvre (dispositif sonore, images, archives, ...). Elle questionne aussi la mise en espace et le lien avec le·a spectateur·ice.

HISTOIRE :

De manière générale, l'exposition peut être un support pour interroger les élèves sur « Les arts comme témoins de l'histoire contemporaine ». Ici sur la question de la condition des femmes dans les sociétés et de leurs revendications

En 4e, l'entrée du programme : « Société, culture et politique » qui interroge sur la conditions de vie des femmes au 19e siècle pourra sans doute trouver un prolongement avec l'exposition de Laïa Abril.

QUELS ÉCHOS DANS VOS PROGRAMMES L'EXPOSITION POURRA-T-ELLE TROUVER ?

LYCÉE

LANGUES VIVANTES :

Une exposition en VO : Les élèves qui découvriront l'exposition seront immergé·e·s dans un bain linguistique. Ils auront accès à des archives sonores en version originale. L'un des cas présentés se trouve au Mexique, un autre aux Etats Unis.

Programme de première et de terminale :

- « Espace privé et espace public » : L'exposition questionne la pression exercée sur les jeunes femmes par la société patriarcale.
- « Citoyenneté et monde virtuel » : Laia Abril montre comment les médias ont rendu compte de ces « épidémies », le rôle des réseaux sociaux dans la transmission de ces comportements est également discuté.
- « Fictions et réalités » : Laia Abril entend montrer que ces comportements collectifs ne relèvent pas de maladies mentales, mais qu'elles sont la réponse à un stress déclenché par une croyance.

LETTRES :

- *Programme de seconde* : « La littérature d'idées et la presse du XIXe siècle au XXIe siècle » : L'exposition vient nourrir une réflexion sur le rôle de la presse et des réseaux sociaux et elle pourra également approfondir l'étude d'une œuvre engagée pour la cause féministe.
- *Programme de première* : L'exposition peut permettre de prolonger le parcours « écrire et combattre pour l'égalité » dans la mesure où elle constitue une réflexion sur la misogynie et sur l'ordre patriarcal.

HUMANITÉS, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE :

- *Programme de terminale* : « L'humanité en question » : L'exposition viendra étayer le deuxième chapitre, « Histoire et violence », en étudiant une forme singulière de réponse à la violence sociale subie par des jeunes femmes dans des institutions totales. Elle questionne également les raisons pour lesquelles cette réaction de masse a été tue ou mal interprétée au cours de l'Histoire.

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES :

- *Programme de première* : « Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ? ». L'exposition, en portant l'attention sur des phénomènes psychogènes de masse, analyse un comportement que la société considère comme déviant et pathologique.

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, EMC :

- La démarche d'archiviste de Laia Abril résonnera avec les programmes. Elle s'attache à montrer que ce phénomène n'est pas contingent mais des sorcières de Salem au XVIIe siècle aux écolières du Botswana en 2019, qu'il se déploie très largement dans le temps et dans l'espace.

PHILOSOPHIE :

- Parmi les notions au programme, l'exposition peut être une entrée pour aborder certaines notions du programme : l'inconscient, le devoir, le langage par exemple. Elle permet également de mettre en œuvre certains repères du cours : obligation/contrainte ; exemple/preuve ; croire/savoir.

PROLONGER LA VISITE DE L'EXPOSITION LAIA ABRIL AVEC ERSILIA

IMAGES ET CORPS :

Laia Abril enquête sur des phénomènes de transes, d'évanouissements, de pleurs ou de rires incontrôlables. Elle y voit des signes de réaction des corps féminins à une contrainte sociale. La thématique « Image et corps » est un des fils rouges de l'exposition et peut se compléter avec les ressources de la plateforme ERSILIA.

1. Donner à voir la contrainte qui pèse sur les corps :

- **Avant la visite : REGARDER**

On pourra regarder les images du mur d'ERSILIA, les épingler, et créer une collection pour commencer à réfléchir aux contraintes qui pèsent sur les corps, aux cibles de cette contrainte – corps de femmes ? corps racisés ? corps de la jeunesse ? ou au contraire pour observer des corps qui se libèrent.

- **Poursuivre en classe la réflexion sur les contraintes qui pèsent sur les corps :**

On abordera l'œuvre de Kader Attia, qui questionne les rapports de force coloniaux et comment ils s'incarnent de façon visibles et sensibles.



Kader Attia, « Les héritages du corps, pt.2 : le corps postcolonial », 2018

Dans le film *les héritages du corps, pt.2 : le corps postcolonial*, Kader Attia, à travers des témoignages croisés, examine la façon dont la puissance colonisatrice – d'hier à aujourd'hui - a traité le corps noir pour le tenir à distance.

À partir d'un document de Laia Abril et d'un photogramme de Kader Attia, les élèves pourront décrire et comparer les mécanismes de domination de la société patriarcale et du système colonial.

2. Sortir de l'invisibilisation, résister :

« J'ai choisi d'appeler ce livre « *On Mass Hysteria (sur l'hystérie collective) parfaitement consciente de l'histoire chargée de ce vocable. Avec la racine du mot grec voulant dire « utérus », le terme est une puissante métaphore de la protestation. Il est un langage physique ancien de sororité (...)* » Laia Abril, *On Mass Hysteria*, p3.

- **Pour analyser en classe d'autres démarches féministes :**

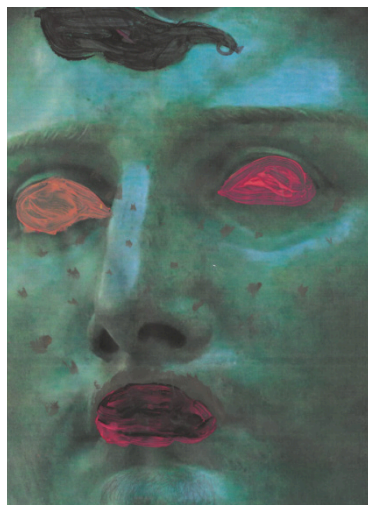
Les élèves s'appuieront sur ces mots de Laia Abril pour reformuler les modalités de son engagement. Dans le texte "Nous sommes partout", l'écrivaine Olivia Rosenthal décrit les collages de rue contre les féminicides et s'interroge sur le sens du pronom « nous ». Par ailleurs, dans la rubrique « pour aller plus loin » de cette clé d'analyse, la vidéaste et photographe Randa Maroufi présente deux œuvres qui questionnent la place des femmes dans l'espace public. Cette volonté de sortir de l'invisibilisation les violences sexistes et sexuelles résonne avec l'exposition.

- **Pour revisiter les images et les faire parler :**

Dans ce projet la représentation du corps des femmes dans l'art est analysée et rejouée de façon aux études de cas de Laia Abril : recadrages, gros plan sur des détails, ajout de textes...etc. On pourra demander aux élèves d'utiliser les mêmes procédés pour créer à leur tour une série d'images qui exprime des actes de résistance.

- **Piste pédagogique/ouverture : JOUER avec les images pour prolonger la visite vers d'autres protestations :**

Ce jeu peut être une façon d'ouvrir le débat vers d'autres formes et figures de la protestation en images et de trouver un lien avec vos programmes.



« *Les Combattantes* », 2024, un projet mené par les élèves de 4e SEGPA du Collège Sédar Senghor, Corbeil Essonnes avec Camille Lévêque © LE BAL/La Fabrique du Regard

PROLONGER LA VISITE DE L'EXPOSITION LAÏA ABRIL AVEC ERSILIA

IMAGES ET ARCHIVES :

Laïa Abril réalise à travers son exposition un travail qui s'apparente à une enquête journalistique autour d'une histoire de la misogynie. Son travail mêle la photographie, les documents d'archives et la vidéo.

Dans le troisième volet de son travail sur cette thématique, l'artiste questionne le phénomène d'hystérie de masse. Elle récolte des documents d'époques et de lieux variés qui lui permettent de souligner l'étendue du phénomène, en le reliant notamment aux erreurs et aux manipulations de certains médias. Ces documents d'archives permettent de mettre en lumière le caractère systémique du patriarcat et de l'oppression des femmes.

1. Avant la visite : REGARDER

Dans un premier temps, on peut proposer aux élèves de s'immerger dans le mur d'images de la plateforme ERSILIA et de créer une collection en épinglant et en les classant des images pour distinguer les différentes typologies de supports d'archives : textuelles, iconographiques, cartographiques, audiovisuelles, etc Après avoir épinglé les images, ils et elles retrouvent leurs titres et précisent pour chacune son support et ce qu'elle documente.

2. Les archives dans une enquête journalistique :

Ensuite, avant ou après la visite de l'exposition, on peut réfléchir avec les élèves au statut des images d'archives et à leur fonction dans le cadre d'une enquête journalistique. Si l'archive est un document, il devient une trace du passé et sert à informer en prenant par exemple une valeur de témoignage. Quel rôle peut-on faire jouer aux images dans une enquête journalistique ? Ces témoignages sont-ils cependant toujours fidèles à l'histoire ?

La plateforme ERSILIA propose plusieurs parcours autour de la thématique « Voir c'est croire, la preuve par l'image » pour répondre à ces questions. On pourra notamment faire découvrir aux élèves la photographie *Mort d'un milicien* prise par Robert Capa en 1936 pendant la guerre d'Espagne et qui suscite un certain nombre de questionnements sur son authenticité.



Robert Capa *Mort d'un milicien*
© 2001 by Cornell Capa / Magnum Photos.



Ponte City. © Mikhael Subotzky and Patrick Waterhouse.

3. Les archives pour raconter une histoire :

Exposer des images d'archives, les faire coexister avec d'autres documents, les mettre en réseau tel est le travail que propose Laïa Abril dans son exposition. Dans ces conditions, les archives développent souvent une fonction narratrice et proposent un récit, ici celui de ces femmes et de leurs souffrances. La plateforme ERSILIA propose un autre exemple de mise en récit des archives qui peut être analysé en classe, en amont ou en aval de l'exposition. Il s'agit de l'oeuvre *Ponte City* de Mikhael Subotzky et Patrick Waterhouse. A travers un livre rassemblant des photographies et un ensemble de documents trouvés dans une tour dominant Johannesburg, ses auteurs font renaître son histoire.

Après avoir découvert ces différents parcours autour des images d'archives, que pensez-vous du travail de Laïa Abril. Que propose-t-elle ? Comment innove-t-elle dans l'utilisation des archives et raconte-elle l'histoire de ces femmes ?

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Questionner les archives et les images pour réaliser ou documenter une enquête se relie aussi au métier d'iconographe.
- Un Making-of de la plateforme ERSILIA permet de découvrir ce métier et de réaliser soi-même un exercice.

1

ENQUÊTER À L'AIDE DES ARCHIVES

Votre groupe a pioché la carte « Enquêter à l'aide des archives à la manière de Laia Abril »

Vous allez poursuivre la visite de l'exposition *On mass Hysteria - Une histoire de la misogynie*.

Quand vous aurez parcouru ces étapes, vous présenterez votre travail à vos camarades.

Laia Abril mêle dans son travail la photographie, les documents d'archives et le multimédia pour créer des projets engagés liés aux questions féministes. Dans cette exposition, vous avez pu observer la présence importante d'archives utilisées par Laia Abril pour son enquête sur le phénomène d'hystérie de masse. Elle a récolté des documents d'époques et de lieux variés qui lui permettent de souligner l'étendue du phénomène. Cela lui permet également de souligner le caractère systémique du patriarcat, de l'oppression des femmes et de souligner les erreurs ou les manipulations de certains médias sur ce sujet.

En sillonnant l'exposition, quels types de documents d'archives avez-vous repérés ?

Pouvez-vous les lister ?

ÉTAPE 1 : CONNEXION À LA PLATEFORME ET RÉALISATION D'UNE COLLECTION

À partir de l'onglet REGARDER, vous allez découvrir le mur d'images d'ERSILIA et collecter trois images d'archives qui vous semblent en lien avec une thématique commune, proche ou non, du travail de recherche de Laia Abril.

- Prenez votre temps pour faire défiler les images et discuter entre vous.
- Quand vous choisissez une image, cliquez dessus et EPINGLEZ-la. La plateforme vous propose de créer une COLLECTION pour ranger les images que vous avez épinglées.

1

ENQUÊTER À L'AIDE DES ARCHIVES

ÉTAPE 2 : CRÉATION DU PARCOURS ET DESCRIPTION D'UNE IMAGE

Vous allez créer un PARCOURS, c'est-à-dire que vous allez associer les images de votre collection à des textes de votre composition. Cliquez sur PARCOURS, puis sur CRÉER un PARCOURS.

Donner à votre PARCOURS le même titre que celui de votre COLLECTION. Cliquez sur + pour aller chercher dans votre collection l'image que vous avez envie de décrire de façon approfondie. Cliquez dessus : l'image apparaît ainsi que deux zones de texte que vous allez compléter.

- Dans le rectangle du haut, indiquez le titre de l'image d'archive choisie ou donnez-lui un titre de votre choix.
- Dans le rectangle du bas, vous allez décrire avec précision cette archive sous la forme de courtes notes.
- Portez votre regard sur le format de cette archive : est-ce un texte ? Une photographie ? Un document audio ou vidéo ?
- Mentionnez sa source, décrivez-la si c'est une image et définissez précisément son sujet.

ÉTAPE 3 : DIALOGUE AVEC UNE IMAGE DE L'EXPOSITION

Cliquez sur + pour insérer dans votre parcours une autre image.

- Montrez qu'un lien existe entre votre archive et une image de l'exposition, par sa forme ou son sujet.
- Dans le rectangle du haut, notez le titre de votre image.
- Dans celui du bas, décrivez l'image de Laia Abril qui lui correspond. **Mais attention, n'en dites pas trop, il faudra faire deviner à vos camarades de quelle image il s'agit dans l'exposition.**

1

ENQUÊTER À L'AIDE DES ARCHIVES

ÉTAPE 4: RÉFLEXION SUR UNE FORME ARTISTIQUE

Cliquez sur + et intégrez à votre parcours la dernière image choisie.

- À partir des images d'archives que vous avez sélectionnées, imaginez une forme artistique, réfléchissez à la manière dont vous voudriez exposer les images que vous avez choisies et faites une proposition à vos camarades.

Exemple de forme artistique : Afin de donner du poids à son enquête, Laia Abril a imaginé, d'apposer sur ses archives des phrases écrites en rouge pour dramatiser son sujet et retenir l'attention du public.

Temps de partage avec deux groupes qui ont pioché la carte « Analyser le contrôle des corps » et la carte « Représenter la protestation des femmes ». (15 minutes)

2

ANALYSER LE CONTRÔLE DES CORPS

Votre groupe a pioché la carte « Analyser les mécanismes du contrôle des corps »

Vous allez poursuivre la visite de l'exposition *On mass Hysteria - Une histoire de la misogynie*.

Quand vous aurez parcouru ces étapes, vous présenterez votre travail à vos camarades.

Dans cette exposition, Laia Abril interroge la façon dont les corps des femmes subissent un contrôle imposé par la société patriarcale. Elle rassemble des archives et analyse des études de cas selon une approche pluridisciplinaire afin de montrer les mécanismes de cette oppression. Dans un pensionnat de la ville mexicaine de Chalco en 2007, dans des usines textiles au Cambodge en 2015, ou dans un lycée de l'Etat de New-York en 2012, les corps des jeunes femmes sont surveillés, soumis à des exigences fortes, voire maltraités. Ce sont dans ces conditions de stress qu'apparaissent les crises de ces jeunes femmes. Laia Abril veut mettre à jour ce système de domination pour déplacer la responsabilité de ces troubles inexplicables qui frappent les femmes.

Sur la plateforme ERSILIA, vous allez découvrir d'autres images pour réfléchir à la façon dont la société exerce un contrôle sur certains corps.

ÉTAPE 1 : CONNEXION À LA PLATEFORME ET RÉALISATION D'UNE COLLECTION

À partir de l'onglet REGARDER, vous allez découvrir le mur d'images d'ERSILIA et collecter trois images qui vous paraissent intéressantes pour questionner le contrôle des corps dans notre société.

- Prenez votre temps pour faire défiler les images et discuter entre vous.
- Quand vous choisissez une image, vous cliquez dessus et EPINGLEZ la - la plateforme vous propose de créer une COLLECTION pour ranger les images que vous avez épinglées.
- Donnez un TITRE à cette collection.

2

ANALYSER LE CONTRÔLE DES CORPS

ÉTAPE 2 : CRÉATION DU PARCOURS ET DESCRIPTION D'UNE IMAGE

Vous allez créer un PARCOURS, c'est-à-dire que vous allez associer les images de votre collection à des textes de votre composition. Cliquez sur *PARCOURS*, puis sur *CRÉER un PARCOURS*.

Donner à votre PARCOURS le même titre que celui de votre COLLECTION. Cliquez sur + pour aller chercher dans votre collection l'image que vous allez décrire de façon approfondie. En cliquant dessus, deux zones de texte apparaissent : complétez-les.

- Dans le rectangle du haut, indiquez le titre de l'image ou donnez-lui un titre de votre choix.
- Dans le rectangle du bas, décrivez avec précision l'image sous la forme de courtes notes. **Observez les différents plans de l'image, sa composition, ses couleurs, les ombres, le travail de la lumière, le cadrage retenu, l'angle de vue, les effets de symétrie, les contrastes...**
- Puis demandez-vous quels sont les procédés de l'image qui lui permettent de montrer « le contrôle des corps », récapitulez dans une courte conclusion.

ÉTAPE 3 : DIALOGUE AVEC UNE IMAGE DE L'EXPOSITION

Cliquez sur + pour insérer dans votre parcours une autre image.

- Montrez qu'un lien existe entre votre image et une image de l'exposition, par sa forme ou son sujet.
- Dans le rectangle du haut, notez le titre de votre image.
- Dans celui du bas, décrivez l'image de Laia Abril qui lui correspond. **Mais attention, n'en dites pas trop, il faudra faire deviner à vos camarades de quelle image il s'agit dans l'exposition.**

2

ANALYSER LE CONTRÔLE DES CORPS

ÉTAPE 4: RÉDIGER UN ABÉCÉDAIRE SUR « LE CONTRÔLE DES CORPS »

Cliquez sur + et intégrez à votre parcours la dernière image choisie.

- Pour finir, vous allez composer un abécédaire, choisissez quatre lettres chacun·e et rédigez une courte phrase pour montrer comment fonctionne le « contrôle des corps » dans la société. Ces phrases peuvent résonner avec des images de la collection ou de l'exposition.
- Préparez-vous à lancer un défi à vos camarades, sélectionnez deux lettres pour qu'ils complètent l'abécédaire

Exemple : Cela pourrait commencer par « F » comme « femme que l'on contrôle pour que leur corps serve aux tâches domestiques. »

Temps de partage avec deux groupes qui ont pioché la carte « Enquêter à partir des archives » et la carte « Représenter la protestation des femmes ». (15 minutes)

3

REPRÉSENTER LA PROTESTATION DES FEMMES

Votre groupe a pioché la carte « Représenter la protestation des femmes »

Vous allez poursuivre la visite de l'exposition *On mass Hysteria - Une histoire de la misogynie*.

Quand vous aurez parcouru ces étapes, vous présenterez votre travail à vos camarades.

Laia Abril considère que ce que l'on nomme généralement « hystérie féminine » est une forme de protestation de la part des femmes en réaction à un environnement oppressant. Elle documente cette protestation en montrant les corps évanouis des ouvrières cambodgiennes, ou en faisant entendre les voix des jeunes filles du pensionnat mexicain qui ne pouvaient plus parler leur langue maternelle. Laia Abril associe à ces études de cas la vidéo « Mass protest » qui donne à voir la résistance féminine collective. Le geste de l'artiste est contestataire - elle veut dénoncer l'invisibilisation des souffrances des femmes.

Sur la plateforme ERSILIA, vous allez découvrir d'autres images pour réfléchir à la façon dont les femmes ont cherché à s'émanciper en dénonçant l'oppression dont elles étaient victimes.

ÉTAPE 1 : CONNEXION À LA PLATEFORME ET RÉALISATION D'UNE COLLECTION

À partir de l'onglet REGARDER, découvrez le mur d'images d'ERSILIA et collectez trois images qui vous paraissent intéressantes pour représenter la protestation des femmes.

- Prenez votre temps pour faire défiler les images et discuter entre vous.
- Quand vous choisissez une image, cliquez dessus et EPINGLEZ-la - la plateforme vous propose de créer une COLLECTION pour ranger les images que vous avez épinglées.
- Donnez un TITRE à cette collection.

3

REPRÉSENTER LA PROTESTATION DES FEMMES

ÉTAPE 2 : CRÉATION DU PARCOURS ET DESCRIPTION D'UNE IMAGE

Vous allez créer un PARCOURS, c'est-à-dire que vous allez associer les images de votre collection à des textes de votre composition. Cliquez sur PARCOURS, puis sur CRÉER un PARCOURS.

Donner à votre PARCOURS le même titre que celui de votre COLLECTION. Cliquez sur + pour aller chercher dans votre collection l'image que vous allez décrire de façon approfondie. En cliquant dessus, deux zones de texte apparaissent : complétez-les.

- Dans le rectangle du haut, indiquez le titre de l'image ou donnez-lui un titre de votre choix.
- Dans le rectangle du bas, décrivez avec précision l'image sous la forme de courtes notes. **Observez les différents plans de l'image, sa composition, ses couleurs, les ombres, le travail de la lumière, le cadrage retenu, l'angle de vue, les effets de symétrie, les contrastes...**
- Puis demandez-vous quels sont les procédés de l'image qui lui permettent de montrer « le contrôle des corps », récapitulez dans une courte conclusion.

ÉTAPE 3 : DIALOGUE AVEC UNE IMAGE DE L'EXPOSITION

Cliquez sur + pour insérer dans votre parcours une autre image.

- Montrez qu'un lien existe entre votre image et une image de l'exposition, par sa forme ou son sujet.
- Dans le rectangle du haut, notez le titre de votre image.
- Dans celui du bas, décrivez l'image de Laia Abril qui lui correspond. **Mais attention, n'en dites pas trop, il faudra faire deviner à vos camarades de quelle image il s'agit dans l'exposition.**

3

REPRÉSENTER LA PROTESTATION DES FEMMES

ÉTAPE 4: RÉDIGER DES SLOGANS POUR APPUYER LA REPRÉSENTATION DE LA « PROTESTATION DES FEMMES »

- Cliquez sur + et intégrez à votre parcours la dernière image. Pour finir, vous allez composer des slogans qui pourraient accompagner les images que vous avez choisies sur ERSILIA. Cherchez une phrase courte, réfléchissez aux procédés qui vont la rendre frappante : par exemple avec des rimes, avec des répétitions, un jeu de mots, ou en détournant un slogan connu.
- Préparez-vous à lancer un défi à vos camarades, sélectionnez une image de l'exposition ou laissez-leur le choix et demandez-leur d'inventer un slogan pour accompagner la démarche de Laia Abril.

Temps de partage avec deux groupes qui ont pioché la carte « Enquêter à partir des archives » et la carte « Analyser le contrôle des corps ». (15 minutes)

NOUVEAU FORMAT



VUE DE L'EXPOSITION LAIA ABRIL ON MASS HYSTERIA, LE BAL PARIS
© MARC DOMAGE

NOUVEAU FORMAT :

VISITE GUIDÉE ET PROLONGEMENT À DESTINATION DES LYCÉEN-NE-S

« On Mass Hysteria - Une histoire de la misogynie » de Laia Abril, suivie d'un atelier de prolongement interactif sur la plateforme pédagogique ERSILIA.

Après la visite, pensée comme d'une enquête, un temps de prolongement est prévu sous forme d'un atelier numérique interactif. Cet atelier se déroule sur tablettes et s'appuie sur la plateforme pédagogique ERSILIA. Lancée en mai 2016 et co-construite avec les jeunes, ERSILIA est une plateforme collaborative en ligne pour comprendre le monde contemporain par l'image. Elle est accessible sur vos ENT via le GAR.

▪ DURÉE

2 heures, avec un-e conférencier-e dans les espaces d'exposition du BAL.
(Une heure de visite et une heure de prolongement)

▪ INSCRIPTION SUR PASS CULTURE

L'offre est réservable directement sur PASS CULTURE. Vous pouvez aussi adresser une demande à Jennifer Mezi, chargée de programmes : mezi@le-bal.fr.

**LE
FABRIQUE
DU REGARD**